Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 1

Artikel: Femmes et fascisme

Autor: sj

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280579

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

un moment de la vie politique suisse où ce droit était déjà acquis dans les esprits, sinon dans la loi. Elles ont alors bénéficié de la machine des partis pour atteindre parlements et exécutifs.

Sous la direction d'Andrea Gysling, psychologue, la discussion a tourné une fois de plus autour du thème de la femme politique confrontée à son rôle d'épouse et de mère. Emilie Lieberherr a bien essayé, elle qui n'est pas mariée, d'évoquer son combat dans l'arène politique, mais Elisabeth Kopp a bien vite répété, ce que tout le monde savait déjà, combien son mari l'avait soutenue dans sa vie professionnelle. Enfin, grâce à une question du public, celle des quotas des femmes en politique, on a vu poindre dans toute cette harmonie une opposition entre Mmes Uchtenhagen et Lieberherr d'une part, favorables aux quotas, et les deux autres d'un avis opposé.

En revanche, la question de l'impact des femmes dans la politique suisse ou celle des difficultés à atteindre l'égalité dans la réalité, tout cela a été singulièrement passé sous silence.

Un véritable progrès dans ce sens deviendra réel quand les politiciennes sauront s'abstraire des cercles concentriques famille, enfants, mari et participer à la chose publique en tant que citoyennes en laissant de côté, à l'instar de leurs collègues masculins, la sphère privée.

Femmes et fascisme

(sj) – Quelque 70 participantes se sont rassemblées à Zurich le 26 novembre dernier pour discuter du «fascisme» et de sa signification pour la politique féministe des années nonante. Le débat était lancé par les femmes du Frauenrat für Aussenpolitik qui consacraient à ce thème leur cinquième séminaire d'automne.

Trop souvent, le terme de fascisme est utilisé pour dénoncer l'ennemi politique, sans référence à son véritable contenu historique. Les organisatrices du séminaire n'ont pas voulu tomber dans le piège d'assimiler au fascisme toute tendance de droite. Elles désiraient jeter un regard très critique et très précis sur les tendances auxquelles nous sommes confrontées en cette fin de siècle.

Aiha Zemp, activiste du mouvement des handicapées, a rappelé le débat sur la technologie génétique, où une distinction nette est faite entre des êtres humains considérés comme des «personnes» et les autres, auxquels ce statut est nié. Cette distinction est même reconnue aujourd'hui, au niveau européen, par une commission d'éthique. Pour Aiha, il s'agit là très clairement d'une idéologie et d'une hiérarchie fascistes, dont elle ressent les conséquences dans sa vie de tous les jours.

D'autres intervenantes ont relevé l'organisation – même par la gauche – de manifestations xénophobes. Elles ont dénoncé, au travers des politiques démographiques ou du programme suisse de «sécurité intérieure», la même tendance aux discriminations et à la hiérarchisation des valeurs, sans pourtant oser les appeler fascistes.

Pour Lidia Menapace, engagée depuis cinquante ans dans la politique de gauche et féministe en Italie, les tendances d'aujourd'hui ne sont pas directement comparables à la situation du fascisme des années trente. *«L'histoire ne se répète pas»*, affirme-t-elle. Néanmoins, elle repère certains éléments reconnaissables dans le modérantisme de la société italienne actuelle. Elle attire l'attention sur le fait que les partis de droite exercent une attraction très dangereuse sur les jeunes femmes. Les leaders féminins, que l'on trouve aujourd'hui un peu partout à la tête des institutions politiques et économiques de la droite, lui rappellent la femme fasciste des années trente: sportive, efficace, sûre d'elle, mais prenant des distances par rapport à l'émancipation qui, à l'époque, était devenue une insulte.

Le risque est grand de retomber dans le faux rôle de la «femme victime». Il ne faut pas oublier le soutien important que beaucoup de femmes ont apporté au fascisme, voire le rôle d'actrices qu'elles ont joué, évoqué par l'historienne allemande Angelika Ebbinghaus. Le féminisme ne peut être conçu comme un projet humaniste s'il ne cherche pas à agir d'après des critères antidiscrimination et anti-exclusion à tous les niveaux de notre société.

Pour concrétiser leur engagement, la majorité des participantes ont signé un appel contre la nouvelle loi sur les mesures de contrainte à l'égard des étrangers.

Tessin

Discriminations dénoncées

(lh) – Le travail est une source de discriminations! Plus que jamais, la constatation est officielle. La Commission cantonale tessinoise pour les questions féminines soulève une nouvelle fois l'existence de nombreuses discriminations envers les travailleuses. Pour la première fois en Suisse, la commission a examiné une cinquantaine de conventions collectives et de règlements du personnel. Les résultats de cette enquête ont permis à la commission de dénoncer – à l'occasion d'une journée organisée dans le cadre de l'Année internationale de la famille – «un monde du travail au masculin». L'enquête est partie d'une conception féminine du travail salarié: compatibilité avec la famille, temps consacré aux soins des proches et de soi-même, etc. Utopie! La réalité du quotidien – que nous connaissons toutes – est bien éloignée de cette conception. La réalité ressemble plus à une vie de funambule ambulante, dont les différents rôles se superposent, dont les soucis se croisent tout au long de la journée, au pas de course, une course aux obstacles chargée de stress psychique et physique, chargée d'émotions considérables.

Que trouve chaque femme dans son poste de travail? Les conventions collectives examinées au Tessin ont permis de mettre en exergue la situation de plus de la moitié des travailleuses du point de vue des salaires, de la maternité et de la compatibilité entre le travail salarié et le travail familial. Résultats: des discriminations flagrantes et directes sur les salaires, des discriminations indirectes dans la classification des fonctions, dans la disparité des prestations en cas de maternité, dans la rigidité du travail face au problème des mères seules. La commission dénonce également un «désert» du côté des mesures de promotion de la femme, face à l'égalité et à la présence de la femme dans les entreprises et dans leurs hiérarchies.

L'égalité, une voix qui crie dans le désert...

Femmes SUISSES

ABONNEZ-VOUS!
Fr. 60.–*

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Nom: _____

Prénom: _____

N° postal et lieu: _____

J'ai eu ce journal
❒ par une connaissance ❒ au kiosque

*(AVS Fr. 48.–. Abonnement de soutien: Fr. 75.– ou plus – étranger Fr. 65.–)

A renvoyer à: **Femmes suisses**
Case postale 1345
1227 Carouge